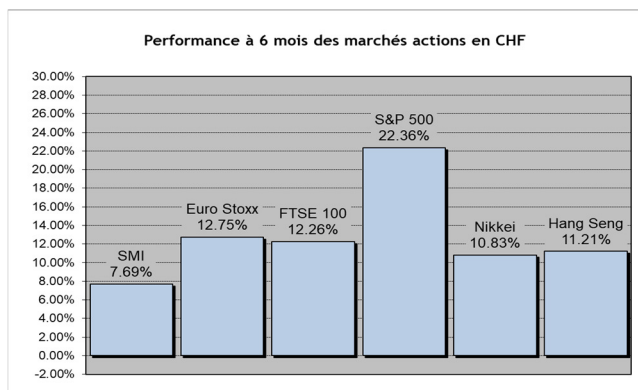




SITUATION DES MARCHES AU 2ème TRIMESTRE 2024

Marchés des actions



Indices en monnaie locale	Actuel	Var. 30/12 en %
SMI	11993.83	7.69
Euro Stoxx 50	4894.02	8.24
CAC 40	7479.4	-0.85
DAX	18235.45	8.86
FTSE 100	8164.12	5.57
Dow Jones	39118.86	3.79
S&P 500	5460.48	14.48
Nasdaq	17732.6	18.13
Nikkei	39583.08	18.28
Hang Seng	17718.61	3.94

Rétrospectives

Les indices boursiers ne sont pas tous logés à la même enseigne

Wall Street n'a d'yeux que pour ce qui touche à l'intelligence artificielle. Ainsi, le Nasdaq 100 et le S&P 500 ont enchaîné records sur records. Pour le Dow Jones, l'Euro Stoxx 50, le DAX et le CAC 40, le trimestre se solde par un repli. La montée en puissance de l'extrême droite aux élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale en France ont eu l'effet d'une douche froide pour les indices européens. La palme revient naturellement à Paris qui effaçait tous les gains de l'année en une semaine. Entre le 7 et le 14 juin, le CAC 40 cédait 6.4% alors que le CAC Mid 60 reculait de 8.6%. De par son côté valeur refuge (rattrapage entre autres des trois grosses capitalisations ROCHE, NOVARTIS et NESTLE), le marché suisse a été épargné avec un 2^{ème} trimestre qui reste positif.

Perspectives

Les marchés européens devraient rester volatiles. Le verdict des urnes début juillet avec un scénario de cohabitation entre Emanuel Macron et un premier ministre issu de l'opposition fait craindre un dérapage des finances publiques et un blocage des réformes.

L'embellie de la conjoncture mondiale devrait encore soutenir les actions. Mais il ne serait pas surprenant qu'on assiste à des rotations de secteurs.

Marchés obligataires

Rendements emprunts d'Etats	2 ans	5 ans	10 ans	Inflation	Dernier	2023
Suisse	0.744	0.610	0.531	Suisse	1.40	1.40
Allemagne	2.828	2.479	2.497	Allemagne	2.40	3.20
France	3.117	3.035	3.296	France	2.10	3.50
Espagne	3.152	3.051	3.417	Espagne	3.00	3.80
Italie	3.525	3.581	4.070	Italie	0.80	0.80
Grande-Bretagne	4.203	4.022	4.172	Grande-Bretagne	2.00	3.90
Norvège	4.010	3.643	3.618	Norvège	3.00	4.80
Suède	2.413	2.148	2.203	Suède	2.30	3.60
Etats-Unis	4.738	4.367	4.393	Europe	2.60	2.40
Australie	4.206	4.130	4.378	Etats-Unis	3.30	3.10

Rétrospectives

Hormis la Fed et la BoE qui temporisent, le cycle de baisse des taux prend de l'ampleur

Ce 2^{ème} trimestre aura fait le plein en rebondissements pour cette classe d'actifs. Au mois de mars, la pression inflationniste s'atténuait. Les responsables de la Réserve fédérale américaine projetaient encore trois baisses de taux d'ici à la fin de l'année. Mais en mai, l'équation monétaire s'est compliquée avec une inflation en hausse. A cela, se sont ajoutées de solides statistiques de l'emploi US qui sonnaient le glas d'une première baisse pour l'été. Le marché ne savait plus si la Fed allait réduire ses taux trois, deux, une ou zéro fois en 2024. Il s'est même pris à redouter une hausse. Finalement, le 12 juin à l'issue du FOMC, Jerome Powell et son comité estimaient que l'institution devrait réduire ses taux qu'une seule fois d'ici à décembre. Du côté des autres banques centrales, la Suède, le Canada, la BCE et surtout la BNS (pour la 2^{ème} fois cette année) ont toutes réduit leurs taux directeurs de 25 points de base.

Suite au résultat des élections parlementaires européennes et l'implosion du système politique français, le marché obligataire européen a chuté. Il est à relever que la prime exigée par les opérateurs pour détenir les titres de créance à 10 ans de la France plutôt que ceux de l'Allemagne s'est fortement accrue. Afin de réduire les risques, les acteurs ont arbitré l'OAT française pour du Bund allemand (achat du Bund = baisse du rendement et dégagement de l'OAT = hausse du rendement). Le coût de financement de l'hexagone est désormais tout proche de celui du Portugal et de l'Espagne.

Perspectives

La Fed anticipe qu'une seule baisse du coût du crédit d'ici la fin de l'année. Toutefois, si la situation devait s'améliorer sur le front de l'inflation, deux interventions ne seraient pas à exclure. Le marché, plus optimiste que les instances dirigeantes, anticipe déjà deux mouvements. Le premier est attendu pour septembre. La BCE annonçait en avoir terminé pour 2024. Toutefois, le ralentissement économique dans la zone euro plaide en faveur d'une nouvelle baisse de taux d'ici la fin de l'année. Avec deux fois 25 points de base en six mois, la BNS n'en aurait pas terminé. Les intervenants spéculent sur un nouveau mouvement en septembre.

L'issue des législatives anticipées françaises des 30 juin et 7 juillet inquiète les marchés. Pour certains acteurs, une victoire du Rassemblement national ou du Nouveau Front populaire pourrait déboucher sur une crise financière majeure. La France pourrait avoir de la peine à se financer. Sa note de crédit pourrait être encore dégradée. Les plus pessimistes parlent même d'éclatement de la zone euro. A suivre...

Autres classes d'actifs

Changes	Actuel	31/12	Divers	Actuel	Var. 31/12 en %
AUD/CHF	0.5997	0.5716	Or CHF/kg	67 178.00	20.39
EUR/CHF	0.9679	0.9273	Or USD/oz	2 323.49	12.57
GBP/CHF	1.1395	1.0682	Argent CHF/kg	842.50	29.96
NOK/CHF	8.4482	8.2750	Argent USD/oz	29.10	22.26
SEK/CHF	8.5180	8.3564	Platine	995.21	0.21
USD/CHF	0.8990	0.8374	WTI (pétrole)	81.99	14.45
EUR/USD	1.0767	1.1073	Brent (pétrole)	86.69	11.71
USD/JPY	161.0100	141.3200	Dutch Gaz Nat. EUR	34.48	6.02
Dollar Index	105.5940	101.1140	Gaz Naturel USD	2.57	-4.46
Bitcoin/USD	63 388	42 714	VIX (volatilité)	12.44	-0.08

Rétrospectives

Changes

Les résultats des élections européennes et la décision qu'a prise le président français ont pesé sur la monnaie unique. En l'espace de deux semaines, la paire EUR-CHF est passée de 0.9930 à 0.9478. L'intervention de la BNS aura légèrement affaibli la devise helvétique qui garde néanmoins son côté sécuritaire. Le dollar s'est quant à lui montré ferme contre toutes les monnaies. Inversement, la politique ultra-accommodante de la BOJ affaiblit lourdement le yen. Contre USD, il est au plus bas depuis 1986.

Métaux précieux

Les records sont faits pour être battus ! Durant ce trimestre, l'or a inscrit un nouveau plus haut historique à USD 2 450 l'once. Il a connu par la suite une forte correction (-3.5% le 07.06.24), les données en provenance de Chine et des Etats-Unis ayant déçu les spéculateurs qui pariaient sur la demande chinoise et sur une réduction des taux d'intérêt par la Réserve fédérale.

Pétrole

Jusqu'à la première semaine de mai, les cours du pétrole ont baissé de près de 12%. Une correction principalement induite par les chiffres de l'Agence internationale de l'énergie montrant une production de brut américain historiquement élevée, des stocks dans ce pays sensiblement augmentés et la décision de l'Opep+ d'ouvrir la voie à huit de ses membres pour mettre fin progressivement à leurs réductions volontaires de production à partir d'octobre.

L'échec des négociations de trêves au Moyen-Orient, où les observateurs redoutent une propagation de la guerre au Liban et l'optimisme concernant la demande estivale ont permis aux prix de l'or noir de rebondir.

Perspectives

Alors que la BNS a calmé les ardeurs de sa devise, le franc suisse ne devrait pas forcément beaucoup reculer malgré le différentiel de taux avec les autres devises.

L'or évolue actuellement dans un canal de consolidation compris entre USD 2 450 et USD 2 280 l'once. Une cassure d'une de ces deux bornes devrait donner l'amplitude et le sens du prochain mouvement. Mais tant que la Banque populaire de Chine ne reprend pas ses achats, il y a peu de chance qu'on sorte par le haut.

Pas de changement en vue pour le pétrole. Les situations géopolitiques de par le monde (Ukraine, Russie et Moyen-Orient) semblent pour l'instant figées.